

Fournir un accès aux services et promouvoir l'autonomisation des femmes et des filles handicapées – Ouganda

Organisation : MUDIWA (Mubende District Disabled Women Association)

Contexte

D'après le recensement national de 2014 en Ouganda :

- la prévalence du handicap est beaucoup plus élevée chez les femmes (15 %) que chez les hommes (10 %) ;
- le taux de prévalence du handicap est plus élevé chez les personnes vivant en zone rurale que chez les personnes vivant en zone urbaine¹.

D'après l'enquête démographique et de santé de 2016 :

- 50 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont subi des violences physiques et/ou sexuelles au sein du couple au moins une fois dans leur vie. Il n'existe pas de statistiques sur les femmes handicapées².



**Winfred Namukwya,
directrice générale**

MUDIWA est une organisation à base communautaire créée en 2004 par des femmes présentant différents types de handicaps. La plupart des membres de l'organisation sont des personnes handicapées et le comité de direction est composé de neuf femmes handicapées et parents de filles handicapées.

L'organisation a pour objectifs de réduire le nombre d'actes de violence basée sur le genre (VBG) à l'égard des femmes et des filles handicapées, et d'assurer leur pleine participation à la société.

Quelles actions ont été menées ?

La pratique de MUDIWA vise à prévenir et à lutter contre les violences basées sur le genre que subissent les femmes et les filles handicapées. Elle s'attache à favoriser leur inclusion au sein des communautés, en associant quatre types d'activités :

- la sensibilisation à la prévention et à la lutte contre les VBG à l'égard des femmes et des filles handicapées ;
- le référencement et le suivi des cas de VBG ;
- l'amélioration de l'accès des femmes handicapées aux services et à l'information ;
- la participation des femmes handicapées à des groupes mettant en œuvre des activités génératrices de revenus.

Les activités impliquent les parties prenantes à tous les niveaux, du gouvernement aux communautés, et mobilisent des acteurs clés comme la police, les agents de santé, les chefs religieux et les responsables culturels. Ce large éventail permet de s'adresser à toutes les sphères de la société.

¹ Taux de prévalence au sein de la population âgée de 5 ans et plus. [Bureau de statistique de l'Ouganda, National Population and Housing Census 2014 – Main Report, 2016, Kampala, Ouganda, page 23 \(en anglais\)](#)

² [Enquête démographique et de santé en Ouganda, 2016 \(en anglais\)](#)

Les **séances de sensibilisation** sur les droits des femmes et des filles handicapées visent à informer les responsables culturels, les conseils locaux, les tribunaux et les pouvoirs publics. Le dialogue communautaire est mené à l'échelle du district et mobilise toutes les parties prenantes impliquées dans les programmes de prévention et de lutte contre les VBG, notamment les services de police et le bureau de probation du district.

MUDIWA met également en œuvre des **activités d'engagement masculin** en sélectionnant des « chefs de file masculins » sur la base de leur intégrité et de leur place au sein de la communauté. Les modèles masculins sont formés sur les violences faites aux femmes et sur les systèmes de référencement, puis partagent ces connaissances dans leurs cercles d'influence et au sein des groupes d'hommes qu'ils fréquentent, ce qui permet de sensibiliser les communautés.

MUDIWA coopère avec le bureau de probation du district en ce qui concerne les cas de VBG impliquant des femmes et des filles handicapées, assurant **la gestion et le suivi des affaires portées devant la justice**. Depuis 2017, l'organisation a pris en charge 215 cas. Dix conseillers juridiques (hommes et femmes, avec et sans handicap) ont bénéficié d'une formation sur les droits des femmes et des filles handicapées. Ils mènent également des activités de sensibilisation au sein des communautés.

MUDIWA a pour objectif d'**améliorer l'accès aux services et à l'information** en éliminant les obstacles physiques, comportementaux et relatifs à la communication entravant les services de santé, d'éducation et de protection sociale. À l'échelle du district, l'organisation a milité avec succès pour que des normes d'accessibilité contraignantes s'appliquent à tous les nouveaux bâtiments publics et privés ouverts au public. MUDIWA s'appuie sur l'éducation pour susciter le changement, en visitant des écoles et en améliorant leur accessibilité.

Enfin, MUDIWA participe à l'**autonomisation économique** des femmes handicapées et à la réinsertion des survivantes de VBG en particulier. L'organisation participe à la création de groupes mettant en œuvre des activités génératrices de revenus (élevage, confection ou artisanat). Chacun de ces groupes est composé de 5 à 10 femmes ou filles, et bénéficie de programmes nationaux de microcrédit.

Qu'est-ce qui a changé ?

La pratique a produit des effets positifs : les femmes et les filles handicapées sont davantage conscientes de leurs droits, et les communautés dans leur ensemble sont plus sensibles aux VBG et aux conditions de vie des femmes et des filles handicapées. Les membres masculins de la communauté et les chefs traditionnels partagent leurs nouvelles connaissances.

MISE À L'ÉCHELLE ET IMPACT RENFORCÉ : MUDIWA

Autonomisation : renforcement des capacités de gestion financière des victimes de VBG/des groupes d'épargne villageois

Autonomisation : formation des victimes de VBG aux activités génératrices de revenus

Les activités de sensibilisation, de plaidoyer et les activités pratiques ont permis d'améliorer l'accessibilité de certains services. Certains changements structurels ont également été observés, grâce à la coopération avec les structures publiques locales, notamment la mise en œuvre de normes d'accessibilité contraignantes pour les constructions nouvelles. La stigmatisation a reculé.

Les personnes actrices de la prévention et de la lutte contre les VBG, notamment celles travaillant dans la police, dans les structures sanitaires, ainsi que les membres des gouvernements locaux, ont acquis des connaissances sur les droits des femmes et des filles handicapées, et sur le rôle qu'elles doivent jouer. Une évolution des attitudes du personnel médical a également été observée lors de la prise en charge des femmes et des filles handicapées dans les établissements de santé ciblés. Les femmes sont mieux informées sur leurs droits et sur les systèmes de référencement disponibles en cas de VBG. Elles savent qu'elles peuvent obtenir de l'aide grâce à MUDIWA. Les activités génératrices de revenus favorisent encore davantage l'autonomie des femmes et des filles en réduisant la pauvreté. Les femmes et les filles sont mieux intégrées, ce qui modifie la façon dont elles sont perçues par les membres de la communauté. Les activités de plaidoyer et les actions ponctuelles menées par MUDIWA ont amélioré l'accès à des services tels que l'éducation, la santé et les programmes de soutien aux moyens de subsistance.

Réussites notables

1. MUDIWA a fourni à l'hôpital de référence 40 lits de maternité accessibles.
2. Les agents de santé ont été formés sur les droits en matière de reproduction et sur les modalités de prise en charge des femmes handicapées.
3. De nombreux échanges ont été menés avec les responsables culturels, qui jouent le rôle de médiateurs et sont devenus des alliés des femmes et des filles handicapées dans le district de Mubende.

Principaux facteurs de réussite

1. **MUDIWA est une organisation créée et dirigée par des femmes handicapées**, ce qui renforce la crédibilité et l'appropriation de la pratique. Les membres de l'organisation savent comment adapter leurs activités aux besoins des femmes et des filles handicapées. Celles-ci ont été les premières à gagner en estime de soi et en autonomie, en rejoignant l'organisation. Elles jouent maintenant le rôle de modèles pour d'autres femmes et filles handicapées.
2. **La formation sur l'engagement masculin** aide les hommes à mieux comprendre les systèmes de référencement et de lutte contre les VBG, et leur permet de sensibiliser leurs pairs. Les groupes d'hommes au sein de la communauté échangent également sur l'évolution de leur état d'esprit. Les hommes eux-mêmes parlent de façon positive de leur participation, mettant en avant l'amélioration de leurs connaissances, le respect de leur statut au sein du groupe et leur plaisir à échanger.